

UEU001, 26 novembre 2014

Cours n° 6 : La mondialisation et ses effets sur l'UE

Rappel

La mondialisation est un nouveau cycle historique dans l'histoire des relations internationales. Elle représente un phénomène complexe, difficile à appréhender dans sa globalité, mais dont on peut retenir les grandes caractéristiques suivantes :

- le primat des relations économiques sur le système politique (le contraire de la guerre froide). L'économie libérale de marché est devenue une économie monde, la seule.
- La relativité nouvelle de l'Occident et la montée en puissance de la Chine
- Le paradoxe de la richesse : accroissement considérable de la richesse mondiale et accroissement des différentiels de richesse entre nations et au sein des nations ;

Problématique : L'UE face à la mondialisation

-1950-1980 : la période initiale des « trente glorieuses » est terminée. Rappel historique sur le schéma initial de la construction européenne, (petite, occidentale, économique, à l'ombre de la protection américaine)

- 1980 et sq : l'Union doit s'adapter aux conséquences de deux révolutions : la disparition du régime soviétique à l'est du continent d'une part ; la mondialisation et la montée en puissance de l'Asie d'autre part.

La première révolution est politique et elle entraîne une crise d'identité (quelles frontières à l'élargissement ?) et une crise de fonctionnement (quelles institutions pour une Europe élargie ?).

La seconde révolution est économique et elle entraîne d'autres séries d'interrogations au sein de l'Union : quelle prospérité ? quel projet européen ? quel rôle pour l'échelon européen dans un univers mondialisé ? Autrement dit une crise de légitimité (vis-à-vis des citoyens) et d'efficacité (vis-à-vis de la mondialisation, et de sa crise actuelle).

Or l'UE a tardé à s'adapter à la révolution de la mondialisation

I) L'Union reste une puissance mondiale de premier plan

a) Une puissance considérable

28 Etats membres. 500 millions d'habitants. Premier bloc commercial (20% des échanges mondiaux, 40% si on inclut les échanges intra-communautaires). Deuxième monnaie du monde : l'euro comptabilise 26% des réserves de change. 2° exportateur et 2° importateur mondial. 39% des réserves d'or. 23% des capitalisations boursières. Premier PIB mondial 12 000 milliards d'euros en 2011, soit 20% PIB mondial, devant les USA . PIB/hab : 27 000 euros. Première zone de libre échange. Premier donateur : 60% APD mondial. Echo : première source d'aide humanitaire dans le monde : 1 milliard par an.

Une force d'attraction considérable : migrations ; élargissement (150 millions en 2004). 5 candidats (T, M, Mo, Se, AI), plus les potentiels (Bh, K, etc)

Une puissance normative contraignante. Régulation du commerce mondial. Microsoft ; justice internationale. Climat

b) La Mondialisation renforce aussi la valeur ajoutée de l'Union européenne

- les défis globaux relativisent le cadre national
- le besoin de régulation augmente : or le droit est le « génie » de l'UE
- la relativité de la puissance militaire favorise la puissance « soft »
- la fin de la bipolarité donne de l'espace pour exister de façon autonome

- la modernité du modèle européen : partage du pouvoir politique, solidarité entre les riches et les pauvres, recherche de l'intérêt général

Tous ces facteurs jouent en faveur d'une affirmation plus grande de l'Union dans la mondialisation

II) Mais, en dépit de ses atouts, l'UE est fragilisée par la mondialisation

La mondialisation marginalise l'UE et fragilise certains de ses points forts

L'Union européenne est en perte de vitesse relative sur de nombreux créneaux où progressent à l'inverse les nouvelles puissances émergentes.

- Sur le plan démographique, elle est devenue une puissance marginale et vieillissante (7%). - Sur le plan énergétique, elle est dans une situation de dépendance dangereuse à l'égard de l'extérieur (66%).

- En matière économique et commerciale, son poids n'empêche pas un affaiblissement progressif de la puissance européenne, par rapport aux Etats-Unis et à la Chine notamment : l'UE souffre globalement de désindustrialisation, d'une croissance proche de zéro, d'un déficit de compétitivité et d'innovation. La crise de la zone euro et l'endettement de certains pays participent de cet affaiblissement relatif de l'Union. Des exportations en 2000, 16% en 2010 Le modèle est remis en cause.

L'Europe souffre de ses insuffisances et contraintes internes.

- L'absence d'unité politique est le handicap majeur de l'Union pour peser sur la scène internationale, avec de multiples conséquences en termes d'affaiblissement : influence nulle ou négative dans les grandes instances internationales où l'Europe est parfois sur-représentée et simultanément absente (crise de légitimité).

- Les divergences de vues sur la mondialisation elle-même empêchent de définir un projet politique cohérent soutenu par les opinions publiques : l'Europe ne sait pas ce qu'elle veut faire dans la mondialisation (crise de projet). Protection, tremplin, obstacle ?

- Les divisions politiques sur les crises empêchent l'Union d'avoir une influence diplomatique et stratégique digne de ce nom : d'où le sentiment de l'impuissance politique de l'Europe face au Maghreb, au Moyen Orient, à l'Afrique etc .

- Les faiblesses de la gouvernance interne de l'Europe constituent un handicap majeur : impossibilité de résoudre rapidement la crise des dettes publiques. Désaccord sur les progrès de l'intégration. Insuffisances du Traité de Lisbonne.

L'UE est donc confrontée à un double risque de marginalisation :

- politique, du fait de sa démographie et de la représentation nationale des Etats
- économique, du fait de son retard de croissance

CCL : les trois cycles du projet européen :

- intégrer économiquement la petite Europe de l'Ouest
- Intégrer politiquement et économiquement la grande Europe est-ouest
- Réguler la mondialisation

Réflexions sur la croissance et la puissance au XXI^e siècle